

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-52ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 22 mars 1892

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 22 mars 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[22 mars 1892](#)
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère
Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)
Lieu de destination31, rue Buffon, Paris

Description

RésuméMarie Moret achève l'édition du journal *Le Devoir* de mars 1892. Au sujet d'une proposition concernant le hautbois d'Antoniadès et son prochain examen sur la résistance. Elle le remercie pour le mot sur Gaston Piou de Saint-Gilles mais lui demande de répondre aux questions de sa dernière lettre concernant Gaston.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Éducation](#), [Météorologie](#), [Sciences](#)
Personnes citées [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-52

Collation 1 p. (151r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

G & 22 mars 91

151

Cher Monsieur Je vous écris entre deux
corrections d'épreuves car je suis toute à l'instan-
tément au devoir de mars.

Merci de votre lettre du 19 d. Votre idée
concernant le haut-bain me ravit pleine-
ment et je m'y essoie de tout cœur. J'aurais
voulu avoir plus de temps pour mieux vous
exprimer que je tiens toute la peine
la grâce et la sollicitude de votre proposi-
tion.

Vous vous préparez pour l'œuvre de
vendredi qui ne parlera sur la résistance.
Cela me ramène à des choses dont j'eusse
voulu vous parler et qu'il m'eût été im-
possible d'aborder auparavant. Il m'a
été par avoir le texte des expériences
de Crookes sur la matière radiante,
et autres ouvrages intéressants.

Merci de votre mot sur G.M. Vous
me faites plaisir si vous pouvez, un
de ces jours répondre aux questions
de ma dernière lettre à son sujet?

Le temps était splendide mais
il est gate pour aujourd'hui du moins.
Recevez, cher Monsieur le meilleur
souvenir de la famille et ma plus cordiale
poignée de mains
M. Godin